

Retour de l'atelier 2 : Quels besoins spécifiques en matière de formation de formateurs ?

COLLOQUE TENU A NAMUR CE VENDREDI 21 FEVRIER 2014

Animation : Wivine Dreze – Lire et Ecrire Communauté française

Rapporteur : Yasmine Pelzer – SRI Luxembourg

24 participants

1. Objectifs :

- Echanger sur les caractéristiques spécifiques du public primo-arrivant migrant :
 - ses caractéristiques ;
 - les enjeux ;
 - les difficultés.
- Echanger nos points de vue en matière de formation de formateurs. Quels sont nos représentations, besoins et attentes ?

2. Déroulement :

- Répartition en 6 sous-groupes pour faire émerger les principales caractéristiques du public (panneau de synthèse dans chaque sous-groupe)
- Présentation des différents panneaux, partage en grand groupe des réflexions et mise en évidence des caractéristiques dominantes
- Répartition en 6 autres sous-groupes pour faire émerger les besoins en formation de formateurs
- Identification de formations déjà suivies par les formateurs et mise en évidence de personnes ressources
- Affichage des panneaux pour un temps de lecture
- Conclusion

Pour caractériser le primo-arrivant, les participants ont listé différents aspects importants :

Le primo-arrivant est avant tout une personne qui vient d'ailleurs, avec son histoire, ses espoirs, ses éventuels traumatismes liés à l'exil ou à ce qu'il a vécu dans son parcours, scolarisé ou non... Pour lui, l'apprentissage du français est parfois un chantier difficile. Le primo-arrivant n'arrive pas seulement pour un cours, il a bien souvent un parcours complexe et peut avoir perdu en chemin sa confiance en lui.

Il a des acquis très divers, son mode d'apprentissage est aussi fonction des liens qu'il a établi avec les autochtones ou non. Cela se marque tant par l'origine sociale, que par les parcours de vie multiples. Il y a donc autant de profils de primo-arrivants, que d'attentes.

Finalement, ce qui est souligné ici, c'est que la définition même du primo-arrivant est complexe et hétérogène.

Il faut une pédagogie différenciée, diversifiée, active, centrée sur une pédagogie actionnelle : il s'agit d'apprendre pour DEVENIR.

Les migrants primo-arrivants constituent un public très diversifié et parfois fragilisé : diversité des profils sociologiques, des tranches d'âge, diversité culturelle et religieuse, diversité linguistique, diversité des parcours scolaires, diversité des parcours migratoires.

Cependant, ils ont en commun le fait que la langue soit un outil d'insertion (qui véhicule les usages, principes, valeurs de la société d'accueil). Ils sont souvent dans une situation de nécessité dictée par les impératifs de la vie en milieu exolingue et par les urgences du quotidien.

Pour la formation de formateurs les participants ont listé des thématiques qui leur semble importantes à aborder : andragogie, styles et profils d'apprentissage, spécificités et diversités des publics, citoyenneté et contexte institutionnel, approches interculturelles et interlinguistiques, méthodologies et outils pédagogiques, dynamique de groupe et techniques d'animation, développement personnel.

Nous avons évoqué la nécessité d'une pédagogie différenciée selon le public scolarisé ou non. Cela entraîne de facto des groupes spécifiques.

Le FLE ne peut s'enseigner hors contexte et il est intimement lié à la dimension interculturelle.

Le formateur doit tenir compte du projet de l'apprenant, de son rythme d'apprentissage : il se positionne dans une posture de formateur d'adultes.

La tâche est complexe et nécessite une palette de compétences difficiles à trouver actuellement dans la formation initiale comme dans la formation continuée. Sur le plan pédagogique, il est important de tenir compte de deux caractéristiques importantes :

- les migrants apprennent en communiquant (pas seulement dans la classe de langue) ;
- le respect des normes linguistiques peut leur apparaître comme secondaire.

Ces caractéristiques doivent être prises en compte dans les méthodologies d'apprentissage, notamment l'utilisation de documents authentiques, la proposition de tâches complexes qui mettent l'apprenant en action et mobilisent ses multiples compétences d'adaptation. Il est également important de proposer une grande variété de situations d'usage et d'apprentissage.

Quelques compétences prioritaires ont été évoquées :

- oser se lancer : importance de sécuriser le groupe d'apprentissage pour que s'y installe le désir et le plaisir d'apprendre ;
- travailler sur toutes les compétences linguistiques et communicatives, avec un focus particulier sur la perception auditive et sur le langage non verbal ;
- développer la capacité à s'adapter (qui motive le choix d'une méthodologie auto-socio-constructiviste des savoirs), à agir avec et sur la langue, à s'auto-évaluer.

Lors de la mise en commun, les participants ont également listé les formations dont ils estiment avoir besoin et celles dont ils estiment qu'elles ont été utiles dans leur parcours.

Les productions des sous-groupes ont été récoltées et feront l'objet d'un suivi par le groupe intercentres FLE, notamment pour alimenter la réflexion/proposition d'un module expérimental de formation de formateurs spécifique pour les professionnels impliqués dans le DAPA.